

« Escapades en Vies Sauvages » : quand le cinéma s'ouvre à la nature et aux cœurs



Vedène — Plus qu'un simple rendez-vous cinématographique, le festival « Escapades en Vies Sauvages » s'impose désormais comme un événement majeur de sensibilisation à la biodiversité. Avec 1 611 spectateurs accueillis sur trois jours, <u>la 3e édition</u>, qui s'est tenue à l'Autre Scène de Vedène, a battu un record de fréquentation, confirmant l'appétit grandissant du public pour la découverte du monde animal et la protection de notre environnement.

Dès la séance d'ouverture en plein air au parc Bardi, à Vedène, le ton était donné : 'L'Aigle de Bonelli,

16 décembre 2025 l

Ecrit par le 16 décembre 2025

prince des garrigues', signé Thomas Roger, a attiré plus d'une centaine de curieux — familles, enfants, passionnés ou simples promeneurs — venus s'émerveiller devant ce rapace emblématique de nos garrigues provençales.

Emotions et découvertes

Tout au long du week-end, les projections ont enchaîné les émotions et les découvertes, mêlant poésie des images et rigueur scientifique. Parmi les moments forts, 'Cachalots, une histoire de famille' de René Heuzey – parrain de cette édition 2025 – a captivé la salle avec une plongée intime dans le quotidien de ces géants des océans. Le documentaire chinois 'Les singes dorés du Hubei', plusieurs fois primé, a également suscité de vives réactions, tant par sa beauté visuelle que par le message écologique qu'il porte.

L'immersion dans le vivant sous toutes ses formes

Mais le festival, c'est bien plus que des films : stands d'artistes animaliers, librairies naturalistes, et surtout, un ciné-concert émouvant autour de la migration des oiseaux, ont permis aux visiteurs de prolonger cette immersion dans le vivant sous toutes ses formes. Deux nouvelles conférences sont même venues enrichir la programmation : 'Le vol des oiseaux' et 'L'état des populations d'oiseaux en Vaucluse', apportant un éclairage local sur les enjeux actuels de la biodiversité.

Anouk Mégy, l'initiatrice de ce nouveau retgard

« Cette troisième édition a été un tournant, a souligné Anouk Mégy, présidente de <u>l'association</u> <u>organisatrice Le Caracal</u>, qui ne cache pas sa satisfaction. L'émotion, la curiosité, le dialogue avec les scientifiques et les artistes ont prouvé que notre mission de sensibilisation prend tout son sens. Et le public répond présent.»

Des bénévoles et des mécènes engagés

Si le succès est là, c'est aussi grâce à une équipe de bénévoles engagés et au soutien de partenaires fidèles : le Grand Avignon, la ville de Vedène, la LPO (Ligue de protection des oiseaux), la fondation Vinci Autoroute, la Maïf, Utopia, Cinambule, ou encore Givaudan et le Crédit Agricole.

«Sans eux, pas de festival. Pour continuer à grandir, à toucher la jeunesse et à éveiller les consciences, nous avons besoin de renforcer ces soutiens,» insiste Anouk Mégy.

Les regards sont désormais tournés vers la prochaine édition, déjà annoncée : rendez-vous les 25, 26 et 27 septembre 2026, à l'Autre Scène, pour de nouvelles escapades en vies sauvages. Un rendez-vous devenu incontournable pour tous ceux qui veulent mieux comprendre — et protéger — le monde qui nous entoure.



Vedène, 3e édition, Festival du documentaire animalier : 'Escapades en vies sauvages'



Le festival animalier : <u>'Escapades en vies sauvages'</u> propose de découvrir, au gré de films, de conférences, de café-rencontres, d'exposition, d'ateliers, le témoignage filmé, photographié et relaté de naturalistes passionnés. L'événement a lieu vendredi 12, samedi 13 et dimanche 14 septembre, à l'Autre scène, à Vedène et connaît un immense succès : plus de 1 700 personnes dont 400 écoliers sont attendus. Tout le programme <u>ici.</u>

Autour de la fondatrice de l'association <u>Le Caracal</u> et présidente, Anouk Mégy, nombre de naturalistes, photographes et vidéastes, acteurs 'd'Escapades en vies sauvages', un événement de trois jours, sur la faune sauvage, organisé à l'Autre scène de Vedène.

Objectif?

Susciter la prise de conscience d'une biodiversité en réel danger car, «En Vaucluse, la question de la chute de la biodiversité est devenue cruciale, relève Anouk Mégy. Il est urgent de redonner une place à la nature, de la montrer, de la comprendre, pour mieux la protéger.»





16 décembre 2025 |



Ecrit par le 16 décembre 2025

Nous sommes la nature

Sensibiliser le public par l'image, à travers des films, des expositions, des conférences et des ateliers. Ainsi, l'action de l'association Le Caracal repose sur trois axes : La valorisation des écosystèmes locaux et mondiaux ; La pédagogie active, notamment auprès du jeune public ; et l'Expérience artistique et sensorielle comme levier d'éveil écologique. «L'image est un vecteur puissant pour faire connaître et aimer la vie sauvage, reprend Anouk Mégy. Elle permet l'émerveillement, l'apprentissage et l'engagement.»

Les points forts de cette édition 2025

10 ateliers participatifs ; Neuf films documentaires ; Deux conférences ; Deux café-rencontre ; Un cinéconcert inédit ; Une exposition de David Allemand sur les chauves-souris du Grand Avignon ; Des invités artistes animaliers. En détail ici.

Des invités de renommée internationale

René Heuzey, parrain de cette 3^e édition d'Escapades en vies sauvages' 2025, est plongeur professionnel, réalisateur et producteur de films sous-marins français, avec notamment son label Bleu production. Il collabore avec les plus grands cinéastes du monde. Il est également l'auteur de 'Cachalots, une histoire de famille'. Un film exceptionnel qui l'a conduit à se faire adopter par une famille de cachalots qu'il suit depuis 10 ans.

16 décembre 2025 l



Ecrit par le 16 décembre 2025



Anouk Mégy Copyright MMH

«C'est l'histoire vraie d'une famille de titans : une trentaine de cachalots, quinze femelles et onze petits, qui vivent au large de l'île Maurice, auxquels s'ajoutent les grands mâles qui reviennent de longs mois de chasse dans les mers australes. René Heuzey conclura par une conférence, après la projection du film.

Projection de 'Cachalots, une histoire de famille', durée 43 mn, de René Heuzey et François Sarrano, biologiste marin. Samedi 13 septembre à 16h45. Projection suivie par une conférence de René Heuzey à 18h. Le vidéaste animalier évoquera comment il a pu se faire adopter par la famille des cachalots et partagera des anecdotes ainsi que sa passion.

Les très rares aigles de Bonelli

«L'aigle de Bonelli est l'un des rapaces les plus rares de France, relate Thomas Roger, l'invité d'honneur d'Escapades en vies sauvages. Dans le midi, au fil des siècles, il a pu vivre en harmonie avec l'homme. Mais, aujourd'hui, ce seigneur des garrigues doit faire face aux menaces d'une démographie et d'une



urbanisation galopantes, qui dévorent peu à peu son royaume.» Thomas Roger, guide naturaliste et vidéaste animalier propose de regarder 'L'aigle de Bonelli, le prince des Garrigues.

La projection aura lieu Vendredi 12 septembre, à 21h, pour une durée de 21h, en plein air, au parc Bardi, 220 avenue Pierre de Coubertin à Vedène.

Les infos pratiques

Escapades en vies sauvages. Chez L'Autre scène. Avenue Pierre de Coubertin à Vedène. Les vendredi 12, samedi 13 et dimanche 14 septembre L'Autre Scène, Vedène (Grand Avignon) Tarifs : 5 € la séance / 15 € le pass week-end / Gratuit pour les -12 ans Horaires : 10h-18h (stands/ateliers), projections dès 10h30 Réservations <u>ici</u>. Tout le programme <u>ici</u>.



De gauche à droite, Philippe Chavaren, Dimiti Marguerat, Anouk Mégy, un ami et au second plan : Alain Martinez, Gilles Blanc et Serge Andréozzi Copyright MMH

Ils ont dit, les membres de l'association Le Caracal

16 décembre 2025 |



Ecrit par le 16 décembre 2025

«L'association Le caracal et son événement annuel : 'Escapades en vies sauvages' sont une aventure humaine qui permet d'aborder des questions et des sujets de masse pour les jeunes qui n'ont pas accès habituellement à ce genre d'initiative. C'est le seul festival du département qui, spécifiquement, traite de la sensibilisation à la nature et à la biodiversité.»

« On s'est retrouvés quelques-uns autour de la table, on a relevé nos manches et on s'est dit : on va tenter cette aventure. Et il faut dire que dès le début, la première année je crois, on était aux alentours de 1 200 personnes dont des scolaires. Et puis la deuxième année nous avons accueilli aux alentours de 1 350 personnes.»

«Aujourd'hui, le fait que l'on prenne une place dans ce paysage-là renforce la légitimité de l'association à aller au-delà, notamment pour séduire de nouveaux partenaires financiers. Egalement, nous aimerions recevoir des collégiens, car notre compréhension du monde vivant est très importante dans les premières années de nos vies. C'est une sensibilisation qui s'ancre pour se développer dans la vie de ces futurs adultes.»

«En réalité, peu de gens connaissent la faune qui vit autour d'eux. Et puis il y a beaucoup de légendes autour des animaux comme le loup, le corbeau... Alors il faut susciter l'émotion et l'empathie afin de préserver la biodiversité, de lutter contre son hécatombe accélérée par l'agriculture chimique qui, entraine, entre autre, la disparition des invertébrés, la nourriture des oiseaux. Ça touche toute la chaîne alimentaire, les polluants sont véhiculés dans l'eau qu'on retrouve dans les pôles, tout comme les pesticides. Ce sont tous des produits très dangereux.»

«Et puis, quand des espèces disparaissent, c'est beaucoup le cas de oiseaux, notamment dans les espaces agricoles, d'autres réapparaissent ailleurs, en zone urbaine parce qu'ils s'adaptent. Ca fait partie des découvertes et observations que nous avons faites.»

L'évènement 'Escapades en vies sauvages' a été conçu et réalisé par une poignée de naturalistes passionnés réunis autour de l'association Le Caracal à Vedène. lecaracal@orange.fr; www.lecaracal.fr 06 61 10 16 58